

## Schéma formel de la dissertation

**Sujet qui servira d'exemple : « Être libre est-ce faire tout ce que l'on veut ? »**

**Début du devoir (après l'introduction)** : une question annonce le fil directeur, soit la thèse, qui sera développée ici. Vous pouvez aussi le faire de manière affirmative mais il y a moins de dynamisme.

Tout d'abord, ne paraît-il pas évident de dire que être libre c'est faire tout ce qu'on veut ?

Pensez à aller à la ligne à chaque nouvelle idée ; vous ne sautez une ligne que quand vous passez à une autre grande partie.

**Justification du propos** : il est souvent pertinent de commencer par la définition d'un ou des termes présents dans la thèse que l'on veut soutenir. Evidemment cette définition sera celle qui permet de justifier cette première thèse, mais sera dépassée dans les autres parties. On peut de nouveau amener cette définition en posant une question.

En effet, qu'est-ce que la liberté ? (définition première)

Une fois cette définition effectuée, et éventuellement illustrée (afin qu'elle ne soit pas trop abstraite), vous pouvez recourir à une ou **des références**, en général pour aller y chercher une réponse possible au sujet. Rappelez-vous alors que vous devez vous demander : que répondrait tel auteur à la question posée ? Pourquoi ?

Par exemple on peut ici penser à l'existentialisme de Sartre. Comment procéder ? Demandez-vous bien pourquoi il soutient l'idée d'une liberté totale. Exposez ses concepts centraux et gardez ceux qui vous semblent nécessaire pour comprendre sa réponse, et pour étayer votre propos. Ensuite transformer la thèse de l'auteur en question.

Ainsi vous ne direz pas « pour Sartre l'homme est absolument libre, car il a une conscience... » mais « de plus, ne peut-on pas montrer que l'homme est, de par sa conscience, absolument libre ? »

Et on continue ainsi : « c'est ce que nous montre Sartre dans... »

Pour amener le concept de conscience comme néant, qui permet de justifier sa thèse, vous pouvez de nouveau poser une question : « en effet, qu'est-ce que la conscience ? »

Une fois le développement de votre référence/ auteur effectué, vous devez impérativement rappeler ce que cet auteur a permis de répondre au sujet. Si vous ne le faites pas, on perd parfois de vue ce que vous voulez nous dire à travers elle/lui !

Par conséquent, étant donné... on peut dire que la liberté est une liberté totale. C'est compris

dans la définition même de la liberté, et c'est même le propre de l'homme, etc.

Si vous amenez un nouvel argument, un nouveau texte, un nouvel auteur, un nouveau concept... , pensez à aller à la ligne et une fois encore essayez de poser une nouvelle question. Evitez les « ensuite », cela fait catalogue d'idées, il doit y avoir une logique interne.

Evidemment, bannissez les « **pour** « x » », alors que vous venez de développer un auteur : cela fait exposé de doctrines !

Ainsi vous ne dites pas : « ensuite on peut voir chez Descartes » ou « ensuite on peut dire que » mais : « par ailleurs, ne peut-on pas aussi insister sur... ? » (et là vous amenez sous forme de question –si possible- votre nouvelle référence, qui permet d'insister sur un nouveau point

La fin de chaque grande partie doit comporter un petit paragraphe qui récapitule le propos, et donne une réponse précise à la question.

Ainsi nous avons vu que (réponse). En effet....

Ensuite vous devez faire une transition qui amène en douceur la possibilité d'une autre thèse, donc, l'autre grande partie. N'utilisez pas un autre auteur mais posez un contre-exemple ou une autre définition du terme central, et posez une ou des questions.

Mais cette thèse va-t-elle vraiment de soi ? En effet parfois quand nous faisons ce que nous « voulons », n'obéissons-nous pas en fait à une pulsion, qui nous empêche de faire ce que nous voulons vraiment ? Ne faut-il pas essayer de réfléchir aux conditions de la liberté véritable ?

Annonce de la nouvelle thèse, si possible encore une fois sous forme de question.